

## « Cent » pour ne plus voir une seule famille à la rue

Par [Agnès Marroncle \(à La Rochelle\)](#), le 19/1/2018 à 10h45

Initiative. Dans les Deux-Sèvres, l'association 100 pour 1 récolte des fonds pour loger des familles de migrants.

L'idée est assez simple. Si 100 personnes s'engagent chacune à donner 5 € par mois, elles permettent de payer le loyer d'une famille pendant un an. « *Peut-être pas en plein Paris, mais dans les Deux-Sèvres, c'est possible* », affirme Gérard Nébas, président de l'un des groupes « 100 pour 1 » à avoir vu le jour récemment sur le sol hexagonal, ici dans l'agglomération de Niort. « *Nous avons déposé nos statuts en septembre dernier et, juste avant Noël, nous avons déjà dépassé les 100 donateurs. Nous cherchons maintenant notre premier logement.* »

100 pour 1 n'est ni un label ni une fédération, mais un modèle né en Touraine et qui a diffusé autour de lui. À Tours, l'initiative est partie d'un groupe d'amis, parmi lesquels des membres de l'association locale Chrétiens migrants. « *Nous cherchions comment aider des familles déboutées du droit d'asile. Il fallait trouver une solution pour leur éviter la rue* », expose Jean-Luc Morigny, secrétaire de cette première association proche d'Emmaüs et qui compte aujourd'hui près de 1 000 donateurs.

[Véronique Guittet : « Les gars de la rue ont transformé ma vie »](#)

Le principe a essaimé là où, comme le dit Isabelle Brousseau depuis son bocage bressuirais, « *on ne pouvait imaginer laisser des familles dormir dehors* ». « *Les CADA (centres d'accueil de demandeurs d'asile) sont pleins et lorsque les migrants n'entrent plus dans les cases, où vont-ils ?* », interroge la secrétaire de l'association née près de Bressuire (Deux-Sèvres) en 2016 et qui héberge déjà sept familles.

Reprenant l'idée de 100 pour 1, chaque nouveau groupe se crée de façon autonome. Celui de Niort a pour originalité de réunir des associations diverses, et quelquefois divergentes, comme la Libre-Pensée qui côtoie ici le Secours catholique, La Cimade et la Ligue des droits de l'homme. « *Lorsqu'il y a urgence, les différences s'estompent. Or, au printemps dernier, à Niort, l'État a cessé de payer l'hôtel à des demandeurs d'asile en attente de régularisation. Ces familles n'avaient plus de toit, or certains de leurs enfants étaient scolarisés. Lorsque les écoliers ont raconté que le petit camarade de classe arménien dormait dans une voiture, les parents d'élèves ont réagi et nous n'avons pas eu de mal à mobiliser.* »

Le collectif d'associations a tapé aux portes des communes de l'agglomération niortaise et obtenu des logements pour ces familles, venues principalement des pays de l'Est.

*« Mais le problème se renouvelle, ce pourquoi nous avons créé l'association 100 pour 1, qui se concentre sur la question du logement. Les militants des diverses associations que nous représentons ont par ailleurs un certain savoir-faire sur l'accompagnement des familles en situation de grande précarité »,* poursuit Gérard Nébas. À Niort, le groupe ne réserve pas son aide aux seuls étrangers sans papiers. *« Nous sommes prêts à loger toute personne dans le besoin, mais notre priorité va aux familles avec enfants. »* Les dons arrivent, et, ici comme ailleurs, beaucoup remercient les créateurs de groupes Cent pour Un.

Agnès Marroncle (à La Rochelle)

Association 100 pour 1 en sud Deux-Sèvres, 10 rue Maurice-Ravel, 79000 Niort. Contact : [100pour1sud2sevres@gmail.com](mailto:100pour1sud2sevres@gmail.com)